

Esprit Entrepreneurial et Performance: Création de Valeur et Durabilité

[Entrepreneurial Spirit, Performance: A Look At Value Creation, and Sustainability]

KETHA UNENCAN Jonas

Institut Supérieur de Commerce, Bunia, ITURI, RD Congo

Copyright © 2025 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the **Creative Commons Attribution License**, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: This article investigates the root causes of environmental degradation through the lens of entrepreneurial spirit. It examines how a mindset focused on a «calm and secure life» can guide entrepreneurs towards sustainable value creation and social solidarity. Through observation and literature review, the findings suggest that entrepreneurial spirit, driven by wisdom and sharing rather than self-aggrandizement, can uplift collective well-being. The entrepreneur's true performance lies in their ability to alleviate suffering among the most vulnerable.

KEYWORDS: entrepreneurial spirit, environmental degradation, peace building, sustainable value creation, sharing, entrepreneurial wisdom.

RESUME: Cet article explore les causes profondes de la dégradation environnementale à travers le prisme de l'esprit entrepreneurial. Il examine comment un état d'âme orienté vers la *vie calme et sécurisée* peut guider les entrepreneurs vers la création de valeur durable et la solidarité sociale. À l'aide d'observations et de documentation, l'étude révèle que l'esprit entrepreneurial, mû par la sagesse et le partage plus que par la recherche de la première place, est capable d'élever le niveau de vie collectif. L'entrepreneur trouve sa véritable performance dans sa capacité à soulager la souffrance des plus pauvres.

MOTS-CLEFS: esprit entrepreneurial, dégradation environnementale, paix dans le monde, création de valeur durable, partage, sagesse entrepreneuriale.

1 INTRODUCTION

Le XXI^e siècle est traversé par crises multiples — conflits géopolitiques, dégradation environnementale, inégalités croissantes — conjuguées à une urgence écologique pressante. Les entrepreneurs, souvent posés en moteurs de croissance, sont encore peu questionnés sur leur responsabilité collective. Peut-on penser un entrepreneuriat qui contribue à instaurer une **vie calme et sécurisée**, fondée sur le partage et la durabilité ? Autrement dit **Comment l'esprit entrepreneurial peut-il inspirer un modèle socio-économique** incarnée par la création de valeur et l'équilibre social ? Pour cela, nous nous appuierons sur un modèle économique et social, et proposerons une typologie de régimes entrepreneuriaux mêlant philosophie (Say, Harroy). Distinguer trois régimes entrepreneuriaux fondamentaux (possession, partage, fraternité) afin d'éclairer une approche responsable de l'entrepreneuriat. L'objectif est double : clarifier ce concept pour les praticiens et enrichir le discours académique sur l'entrepreneuriat responsable.

2 PROBLÉMATIQUE & CADRE THÉORIQUE

- **Problématique** : L'esprit entrepreneurial peut-il dépasser la concurrence pour favoriser une société équitable et durable ?
- **Concepts Clés** :
 - *Création de valeur partagée* – inspirée de Say et Harroy: valeur générée non seulement pour l'entrepreneur, mais également pour l'ensemble des acteurs sociaux.
 - *Typologie des régimes socio-économiques* –
- **Possession**: enrichissement individuel sans redistribution;
- **Partage**: solidarité communautaire, mais limitée économiquement et socialement;
- **Fraternité** (équilibre entre possession et partage): fondé sur justice, respect mutuel, non-domination;
- *Esprit entrepreneurial* comme vecteur de transformation: humilité, innovation au service du collectif, au-delà de la concurrence, du profit non partagé.

3 MÉTHODOLOGIE

- **Approche documentaire** : étude et synthèse critique de la littérature (économie, philosophie, sciences sociales) concernant l'entrepreneuriat, le partage, la valeur collective. (Say, Harroy, Block & Stumpt, Leger-Jamiou, etc.).
- **Analyse conceptuelle** : comparaison des régimes socio-économiques, identification des tensions entre intérêt individuel et intérêt collectif.
- **Approches interdisciplinaires** : emprunts à la psychologie et aux mathématiques pour une synthèse et modélisation logique.
- **Sources** : entretiens exploratoires (facultatif), études philosophiques (Marie-Dominique Philippe), revues scientifiques, mémoires.
- **Sources** : travaux de J.-B. Say, J.P. Harroy, Block & Stumpt, Leger-Jamiou, études philosophiques de Marie-Dominique Philippe (sur l'éthique du service), entretiens exploratoires auprès d'acteurs (optionnel selon faisabilité).

4 RÉSULTATS / APPORTS

- L'**esprit entrepreneurial** est identifié comme un moteur de création de valeur collective et de transformation sociale (fraternisation).
- **Typologie opérationnelle** :
 - *Possession* – accumulation sans redistribution, renforce les écarts sociaux;
 - *Partage* – solidarité limitée à la base, risque d'épuisement collectif;
 - *Fraternité* – modèle équilibré où l'entrepreneur devient serviteur de la communauté, garant de sécurité et de joie commune.
- **Mécanismes identifiés** :
 - Innovation centrée sur les besoins collectifs plutôt que sur la supériorité concurrentielle;
 - Création de dispositifs économiques inclusifs (ex. modèles coopératifs, entreprises à mission);
 - Approche managériale inclusive et participative (décentralisation, responsabilisation).

5 DISCUSSION

- Les résultats comparés à la littérature confirment certaines avancées de l'entrepreneuriat social et durable (ex. théorie de la valeur partagée, économie sociale).
- Ajoute une dimension philosophique et éthique centrée sur « la vie calme et sécurisée » — notion peu explorée jusqu'à présent.
- **Apports théoriques** : Proposition d'un nouveau modèle équilibré autour de la fraternité entrepreneuriale.
- **Implications pratiques** : (pour praticiens, politiques publiques, organismes de soutien aux PME) :
 - Encourager les pratiques entrepreneuriales humbles, coopératives, orientées vers le bien-être collectif.
 - Promouvoir des mesures d'accompagnement (incitations fiscales, labels, formation) favorisant ces modèles.

6 LIMITES & PISTES FUTURES

- **Limites** : concept encore théorique, absence validation empirique, Complexité de mesurer des concepts philosophiques tels que la "joie collective". Risque de partialité normative et culturelle — nécessite contextualisation selon les sociétés.
- **Pistes futures** : Investigations de terrain (études de cas d'entrepreneurs), analyses qualitatives et quantitatives.
- Développement la mesure ou métriques (indices) d'impact social et de sérénité collective;
- Études comparatives dans différents contextes culturels et économiques. Comparaisons interculturelles.

7 CONCLUSION

Cet article propose une relecture de l'esprit entrepreneurial comme **principe central de création de valeur durable**, non réductible à la seule performance économique. En mobilisant une approche conceptuelle et interdisciplinaire, il met en évidence que la dégradation environnementale et les fractures sociales trouvent en partie leur origine dans un entrepreneuriat dominé par la logique de possession et de compétition. À l'inverse, un esprit entrepreneurial orienté vers une *vie calme et sécurisée* favorise des formes de valeur fondées sur la coopération, le partage et la fraternité.

L'analyse des trois régimes entrepreneuriaux — possession, partage et fraternité — montre que la **création de valeur la plus soutenable** émerge lorsque l'entrepreneur dépasse la recherche de la première place pour se positionner comme **serviteur de la vie commune**. Dans ce cadre, la valeur n'est plus seulement mesurée par l'accumulation de richesses, mais par la capacité de l'action entrepreneuriale à réduire les vulnérabilités, à renforcer la cohésion sociale et à préserver les équilibres environnementaux.

Ainsi, l'esprit entrepreneurial apparaît comme un **levier de transformation socio-économique**, capable de concilier innovation, justice sociale et durabilité. La performance de l'entrepreneur réside alors dans sa faculté à créer des dispositifs économiques inclusifs, générateurs de sécurité collective et de bien-être partagé. À l'heure des crises écologiques et sociales contemporaines, ce cadre conceptuel invite chercheurs, praticiens et décideurs publics à repenser l'entreprise non comme un instrument de domination ou de rivalité, mais comme un **acteur de paix, de solidarité et de création de valeur au service du bien commun**.

REFERENCES

- [1] Ketha, J. U. (2025). *Théorie du progrès*. Éditions Paulines, Kinshasa.
- [2] Ketha, J. (2024). *À la recherche du bien commun dans les pays en développement*. Éditions Paulines, Kinshasa.
- [3] Leger-Jarniou, C., & al. (2013). *Le grand livre de l'entrepreneuriat*. Dunod, Paris.
- [4] Charpentier, P. (2007). *Management et gestion des organisations* (5e éd.). Armand Colin, Paris.
- [5] Anderson, R. W. (1951). *Dansons avec les mathématiques*. Dunod, Paris.
- [6] Harlow, R. E. (1988). *Étude sur le livre de la Genèse*. Éditions Everyday, Canada.
- [7] Werner, B. & al. (1987). *Lettre du Seigneur à son Église*. Centre pour l'Apostolat Biblique, Bandundu/Ville.
- [8] Huisman & al. (1960). *La connaissance*. Fernand Nathan, Paris.
- [9] Ahamed Silem, & Etalbertine, J.-M. (2004). *Lexique d'économie*. Dalloz, Paris.
- [10] Bierman, M., & Smidt, S. (1966). *La préparation de décisions financières dans l'entreprise*. Dunod, Paris.

- [11] Brennemann, C., & Separi, S. (2004). *Économie d'entreprise*. Dunod, Paris.
- [12] Bussenaul, C., & Prêt, M. (2002). *Économie et gestion d'entreprise*. Vuibert, Paris.
- [13] Mouilleseaux, C. (1997). *Gestion économique*. Foucher, Paris.
- [14] Sheid, D., & Teston, J.-C. (2002). *Économie d'entreprise*. Paris.
- [15] Tannenbaum, A. S. (1967). *Psychologie sociale de l'organisation industrielle*. Homme et Technique, Michigan.
- [16] Ibula Mwanak. (1987). *La consolidation du management public au Zaïre*. Presses Universitaires du Zaïre, Kinshasa.
- [17] Grenier, D. (2014). Notre bien commun. Connaître la pensée sociale de l'Église pour la mettre en pratique. Éditions de l'Atelier, Paris.
- [18] Barney, J. (1991). Firm resources and sustained competitive advantage. *Journal of Management*, 17 (1), 99–120.
- [19] Woodruff, R. B. (1997). Customer value: The next source for competitive advantage. *Journal of the Academy of Marketing Science*, 25 (2), 139–153.
- [20] Schumpeter, J. A. (1934). *The Theory of Economic Development*. Harvard University Press.
- [21] Vargo, S. L., & Lusch, R. F. (2004). Evolving to a new dominant logic for marketing. *Journal of Marketing*, 68 (1), 1–17.
- [22] Teece, D. J. (2010). Business models, business strategy and innovation. *Long Range Planning*, 43 (2–3), 172–194.
- [23] Osterwalder, A., & Pigneur, Y. (2010). *Business Model Generation*. Wiley.
- [24] Ketha, J. (2024). Théorie de la subsistance de l'entreprise. International Journal of Innovation and Applied Studies (IJIAS), Maroc.
- [25] Alyahobe, O. G. (2021). Relation entre l'orientation entrepreneuriale et la performance perçue dans les petites et moyennes entreprises de Goma et Bukavu: Rôle médiateur de l'usage du numérique et modérateur de l'appui institutionnel. Mémoire de DEA, Université Catholique de Bukavu (UCB), inédit.
- [26] Remo, M. (2023). Transformation de l'Office national des transports en société commerciale des transports et des ports: Regard sur le changement des pratiques de gestion des ressources humaines et engagement des employés au travail. Mémoire de master, Université de Kinshasa (UNIKIN), inédit.